NUMERO 26J - 17G

Jersey Evening Post et The Guernsey Press en partenariat avec la Maison de la Normandie et de la Manche

Le Rocher

Le journal français des îles Anglo-Normandes

16 Mars 2023

Le Carnaval de Granville : une 149ème édition magistrale !

Par Anaïs Niobey

APRÈS 2 années d'interruption, le Carnaval de Granville a fait son grand retour du 17 au 21 février dernier pour sa 149ème édition.

Ayant célébré le carnaval depuis ma plus tendre enfance, je ne pouvais me permettre de manquer ce rendez-vous incontournable du territoire granvillais et quelles retrouvailles !! Avec toute la France en vacances et une envie non-dissimulée de tous les carnavaliers de se retrouver enfin pour cette grande fête populaire, cette édition restera sans aucun doute dans les annales…

Depuis le 30 novembre 2016, le Carnaval de Granville est inscrit sur la liste du Patrimoine Culturel et Immatériel de l'Humanité par l'Unesco. Et cela notamment grâce à son histoire et ses traditions, liées à l'histoire maritime de la ville de Granville. À l'époque où la pêche à la morue était l'activité principale du port, les départs des Terre-neuvas avaient lieu aux alentours de Mardi gras. Le carnaval était leur dernière fête à terre avant de prendre la mer et la tradition carnavalesque a perduré. Le Marité, dernier bateau terre-neuvier à voile français attaché au port de Granville, fête ses 100 ans en 2023 et le carnaval a permis d'ouvrir le bal des célébrations de ce bel anniversaire.

Tous les ans, le Carnaval de Granville suit un même déroulé bien huilé. Il débute le vendredi précédant Mardi gras par un concert d'ouverture gratuit sous le grand chapiteau installé pour l'évènement. La première partie révèle de jeunes talents locaux, cette année Black Pearl Groupe, composé de jeunes de 10 à 16 ans a entamé les festivités avec brio avant de laisser la place à Soldat Louis pour un concert d'anthologie !

Le samedi, les clefs de la ville sont remises au roi du carnaval, nommé cette année : sa Majesté Collec'tif 1er, roi des goélands, de la voie douce et des pochoirs à vélo, de la démocratie participative et des nœuds dans la tête. Dès lors, Granville appartient officiellement aux carnavaliers en commençant par les enfants qui prennent possession de la ville pour le premier défilé costumé dans les rues de Granville. Après le bal des enfants, c'est un nouveau concert qui attend les carnavaliers, sur la scène extérieure du carnaval puis, une tradition plus récente : le concours de déguisements « ça tire, le défilé » a vu une dizaine de groupes se présenter dont un couple de tasses en hommage à la reine Elisabeth II. Un groupe d'abeilles a remporté la victoire des applaudissements grâce à leur créativité et leurs costumes fabriqués entièrement à partir de déchets de la vie quotidienne. Les fanfares investissent ensuite la ville et la fête continue dans les rues, les bars et la fête foraine…

Les irréductibles fêtards du char des Grands Gamins sur le thème d'Astérix

Les clefs de la ville de Granville sont aux mains des carnavaliers : place aux confettis !

Crédits : COMITÉ D'ORGANISATION DU CARNAVAL DE GRANVILLE (COCG)

Le dimanche est la journée la plus plébiscitée du carnaval, je pense d'ailleurs n'avoir jamais vu autant de monde à Granville ! Et pour cause, la grande cavalcade satirique et humoristique composée de 46 chars et 3 000 carnavaliers défile dans les rues de Granville, danse, chante et inonde le public de confettis et de bonne humeur ! Une première fois dans l'après-midi et une deuxième fois, le soir, pour mettre en valeur le travail d'illuminations des chars et des costumes.

Le lundi, c'est journée de repos, ou de manèges pour les plus courageux, jusqu'au soir qui voit s'ouvrir les bals du carnaval : le Bal à Papa et le Bal à Maman. Deux soirées musicales où les carnavaliers se retrouvent pour célébrer le travail fourni sur la construction des chars et des costumes. L'un des pré-requis pour le groupe qui anime la soirée est de jouer l'hymne Granvillais toutes les heures jusqu'au bout de la nuit… Et accrochez-vous, car au son du fameux « Ah ah ah ah, ah ah ah ah, c'est la Granvillaise, fleur de la falaise… », ce sont des milliers de carnavaliers qui se lancent dans une grande farandole endiablée en chantant à tue-tête l'hymne auquel nous sommes tous si attachés !

Finalement, Mardi gras pointe le bout de son nez et avec lui, les temps forts traditionnels du dernier jour. Les chars réinvestissent la ville pour une dernière cavalcade qui les mène au port où le Roi du Carnaval fait face au peuple granvillais et à son jugement qui, une fois encore, l'a mené au bucher… Puis, place à la grande bataille de confettis pendant laquelle 2 tonnes de confettis sont lancés dans la foule pour le plus grand bonheur des petits comme des grands !

Enfin, dernière étape traditionnelle du Carnaval, les intrigues sont lancées dans la ville. Ça vous intrigue, ces intrigues ? Et bien, c'en est là tout le concept et la magie ! Les carnavaliers se masquent complètement, deviennent méconnaissables et vont à la rencontre des gens, chez eux ou dans la rue, pour les intriguer… Tant que la personne ne trouve pas qui se cache sous ce costume, elle doit lui offrir un verre et l'inverse est vrai si le costumé est démasqué ! La nuit se termine et avec elle, le Carnaval de Granville…

D'autres traditions font du carnaval ce qu'il est, le concours d'affiches ou bien encore la collecte de fonds du Char des Pauvres au profit d'une association locale. Record battu cette année avec plus de 12 000€ reversés au Secours Populaire ! La République de Montmartre était également conviée pour fêter les 100 ans de sa première visite au carnaval, un jumelage en est ainsi né avec la ville de Granville cette année… Un grand merci et chapeau bas au Comité d'Organisation du Carnaval de Granville composé uniquement de bénévoles qui font perdurer toutes ces traditions et réalisent un travail extraordinaire pour nous offrir ces cinq jours exceptionnels tous les ans.

Oui, c'était une bien belle édition, riche en animations, déguisements, sourires et joie de vivre… Vivement la prochaine : la 150ème ! Rendez-vous du 9 au 13 février 2024 à Granville !

Le Pont de Normandie

Par Michael de la Haye

LE Pont de Normandie, qui relie Honfleur au Havre, est un ouvrage d'une beauté exceptionnelle et sa silhouette élancée domine l'embouchure de la Seine. Lors de son inauguration le 20 janvier 1995 le pont a établi un nouveau record mondial de portée pour les ponts à haubans avec 856 mètres de travée centrale.

Le pont, d'une longueur totale de 2 141 mètres, permet aux usagers de l'autoroute A29 de traverser l'estuaire de la Seine en quelques minutes sur un tablier d'une largeur de 23,60 mètres qui accueille quatre voies pour les véhicules, deux voies cyclables et deux voies protégées pour les piétons. L'inauguration du pont en janvier 1995 a permis de réduire de quelques 40 kilomètres la distance entre Le Havre et la Basse-Normandie.

Le pont a été conçu par Michel Virlogeux, l'un des plus grands spécialistes français de la conception des structures de ponts et de viaducs qui a également participé à la construction du Pont Vasco da Gama à Lisbonne, et, à côté de l'architecte britannique Norman Foster, à la conception du Viaduc de Millau. Le choix d'un pont à haubans, mieux adapté aux conditions régnant sur l'estuaire de la Seine, a requis une extrême précision de calculs et de mise en œuvre. Pendant la construction, qui a duré 7 ans depuis la pose de la première pierre le 22 mars 1988, il a aussi fallu faire face à des obstacles inattendus et les fondations du pylône nord ont demandé un an de travaux à elles toutes seules du fait de la nature du terrain.

Pour permettre aux navires remontant la Seine de passer sous le pont il a fallu concevoir un ouvrage avec un tablier central qui, long de 624 m, surplombe la Seine à presque 60 mètres. Le tablier est suspendu par des haubans en acier qui sont attachés à 2 pylônes en Y-inversé mesurant 214,77 mètres de haut pour un poids de 20 000 tonnes chacun.

Depuis son inauguration le pont a connu un énorme succès et presque 20 millions de véhicules passent le péage chaque année. Bien qu'il soit rare de pouvoir marcher à côté d'une autoroute, une voie piétonne sur le pont permet aux plus courageux de le traverser pour savourer le paysage. Il faut compter 2 heures de balade pour faire l'aller-retour à pied.

Le magnifique ouvrage du Pont de Normandie Crédit : PHOTO 911 / CALVADOS ATTRACTIVITÉ

Avis à tous les propriétaires en France …

Par Catherine Le Pelley

VOUS résidez sur les îles Anglo-Normandes et possédez une résidence secondaire en France ? Attention, cet article vous concerne !

En effet, depuis le 1er janvier 2023, vous devez remplir une nouvelle démarche déclarative en ligne sur impôts.gouv.fr et ceci avant le 1er juillet 2023.

Suite à la suppression progressive de la taxe d'habitation sur les résidences principales instaurée par la loi de finances de 2020, l'étau se resserre doucement sur tous les propriétaires de résidences en France et plus particulièrement en ce qui concerne les maisons secondaires, que celles-ci soient louées ou non.

Rendez-vous donc dans votre espace particulier du site des impôts afin de remplir cette formalité, qui, bien que relativement simple, est une contrainte supplémentaire à respecter.

Si vous n'êtes pas encore enregistrés en ligne, vous pouvez réclamer vos identifiants sur le site des impôts en utilisant le numéro fiscal mentionné sur votre avis de taxe d'habitation (en haut à gauche). Le formulaire à remplir en ligne pour cette demande, doit être accompagné d'une copie de votre pièce d'identité et envoyé par email sur dinr.servicesenligne@dgfip.finances.gouv.fr.

Prenez bien soin de vous y prendre à l'avance, les autorités fiscales étant actuellement inondées de demandes et la saison fiscale approchant à grands pas.

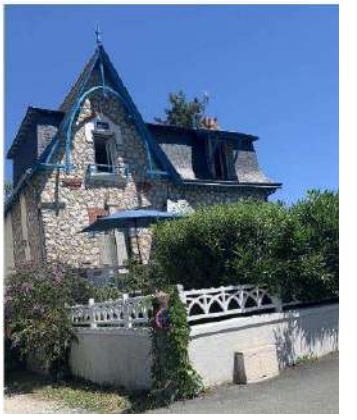
En effet, si vous recevez des revenus locatifs, vous devrez compléter votre déclaration de revenus en mai, comme chaque année, ce qui représentera l'opportunité idéale pour effectuer cette formalité supplémentaire.

Vous pouvez d'ores et déjà consulter l'information qui concerne votre bien, dans la rubrique « Gérer Mes Biens Immobiliers ».

N'hésitez pas à contacter notre département de conseil en fiscalité française au sein du cabinet BDO à Guernesey sur French.tax@bdo.gg si vous avez des questions relatives à votre statut de propriétaire en France, si vous y envisagez un achat immobilier ou bien encore un déménagement sur le continent.

Bon courage à tous !

Les propriétaires de résidences secondaires en France le 1er janvier 2023 doivent remplir une nouvelle démarche déclarative en ligne sur impôts.gouv.fr avant le 1er juillet 2023



Le célèbre festival de Jazz de Coutances, Jazz sous les Pommiers revient du 13 au 23 mai 2023. Des Anglo-Normands sont prévus dans la programmation comme le groupe jersiais The Word on The Street ! Demandez le programme ! www.jazzsouslespommiers.com/ Crédit : GAËTAN HEUZÉ

Exposition photo sur la beauté de la nature guernesiaise

Par Louise Le Pelley

AVEC le lancement de l'exposition Bailiwick Wildlife Photography Open, présentée du 26 janvier au 26 mars, Guernsey Arts vous invite à plonger dans le monde fantastique que nous offre la nature. Dans la Greenhouse Gallery du musée de Guernesey à Candie, vous trouverez les images de soixante photographes de Guernesey, Sercq et Aurigny.

Cette année encore, plus de 200 photographies ont été proposées au jury par des amoureux de la nature, âgés de 8 à 80 ans. La juge et invitée d'honneur, Sue Daly, est une photographe spécialisée dans la faune et la flore marine. Sue pratique depuis plusieurs années la plongée aux alentours de Sercq. Ses photos montrent un monde resplendissant de couleur ou les poissons, anémones, écrevisses et méduses se côtoient dans la tranquillité des eaux profondes.

« Les photographes vont souvent à des endroits où les décideurs ne vont pas » dit Sue Daly. L'exposition vous propose aussi des images de macareux, des oiseaux de proie, des papillons et autres créatures magnifiques.

Les enfants peuvent parcourir le sentier de la découverte, équipés d'une loupe et d'un animal de compagnie (en peluche) prêté pour l'occasion par le musée. Pour les plus petits, les photos des bébés animaux – tout particulièrement le lapin sauvage de Julie Day ou le bébé dauphin de Christine Johns – sont les stars du spectacle.

Il y a des directives à suivre et un comportement à respecter quand on est photographe de la nature. « En bateau, il faut couper le moteur et laisser les dauphins vous approcher » dit Christine. « J'ai toujours adoré les animaux – c'est fantastique de pouvoir les photographier et de pouvoir ensuite partager ces images. »

Une chose est sûre : c'est grâce aux photographes, que nous réalisons l'existence des trésors fantastiques des îles – qui se cachent ici, sous nos yeux.

En savoir plus sur les liens entre la nature, les arts et les îles !

Une célébration des liens entre la nature et l'art aura lieu les 18 et 19 mars au musée avec l'événement The Wild Escape, grâce à un partenariat entre le musée de Guernesey, Guernsey Arts, Arts Council UK et Art Fund.

Il y aura également un documentaire sur la faune sauvage des îles, The Blue, diffusé en avant-première à Guernesey le 31 mars.

Produite par l'équipe Wild Islands, vous y trouverez la frénésie alimentaire des thons rouges – des poissons énormes qui résident dans la Manche.

Le livre Wild Sark par Sue Daly, soutenue par Guernsey Arts, est disponible sur le site internet de Blue Ormer. Cet ouvrage met en avant les photographies de Sue, accompagnées de commentaires marquants.

La Nature à Guernesey – plus importante que jamais

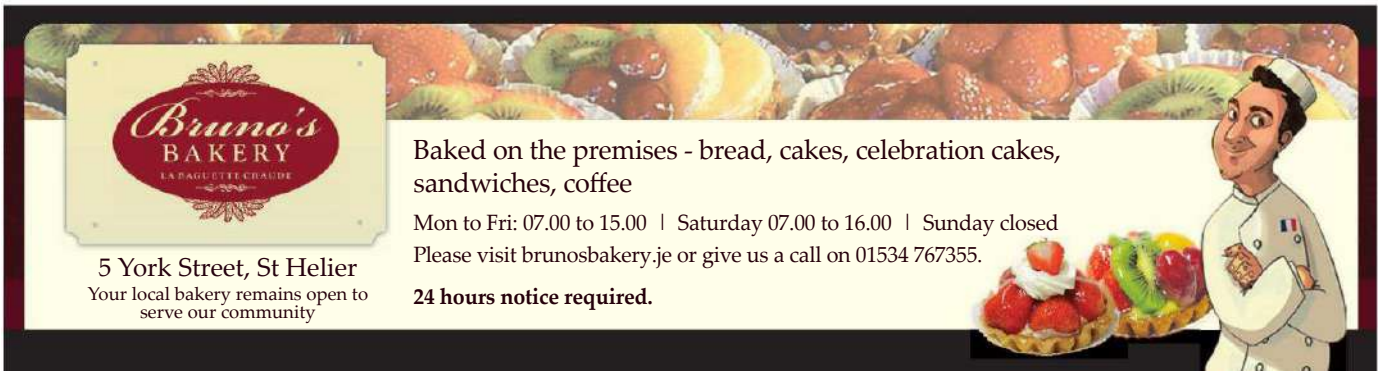
Guernsey Nature Commission, lancé par The Guernsey Community Foundation, est une nouvelle association qui a pour but de travailler avec les entreprises, le gouvernement, le secteur privé et le public pour améliorer l'environnement naturel de l'île ainsi que la promotion de la biodiversité.

Macareux par Antonia Bradley

Le papillon porte-queue (SwallowTail) par Ryan Le Cheminant

Maman et bébé par Christine Johns. On trouve des dauphins tout au large du Cotentin – les dauphins de la région sont suivis par le groupe d'étude des cétacés du Cotentin et le DolFin Project à Guernesey. Ils jouent dans les courants entre Cherbourg et les îles Anglo-Normandes

Méduse chou-fleur par Sue Daly



Prochain week-end d'échanges culturels entre des associations d'Aurigny et du Cotentin

Par Patrice Loir

LE prochain week-end d'échanges culturels entre des associations d'Aurigny et du Cotentin aura lieu du vendredi 30 juin au dimanche 2 juillet dans la Hague (à Omonville la Rogue et Beaumont Hague). Cet évènement est organisé par l'association Channel Arts Cotentin (côté français) et le Alderney Cultural Exchange (côté Aurignais).

Le programme (provisoire, en cours de finalisation) est le suivant :

■Vendredi 30 juin

●**9h00 :** Arrivée des Aurignais à Diélette. Prise en charge des élèves de l'école St Anne d'Aurigny par le collège Hague Dick de Beaumont. Prise en charge des visiteurs par les familles d'accueil ou bus de transport pour le camping d'Omonville la Rogue ou bus Cap Cotentin pour Cherbourg.

●Journée libre (au collège, dans les familles d'accueil, camping, randonnée, shopping...)

●Fin de journée et soirée sous chapiteau au jardin partagé d'Omonville la Rogue : Spectacle des enfants des écoles du RPI Omonville la Rogue, Omonville la Petite, Digulleville et Gréville suivi de la soirée de bienvenue des Aurignais avec un concert (groupe d'Aurigny et/ou Français en 1ère partie) puis d'un bal populaire avec le groupe « Le grand POP » de Paris. Restauration et buvette sur place.

■Samedi 1er juillet

●**Matin :** Atelier arts plastiques ouvert à tous au jardin partagé d'OLR et/ou à l'espace culturel selon la météo (organisé par 3 P›tits Points avec Alderney Cultural Exchange) puis exposition, au jardin partagé et/ou à la salle communale d'OLR, des œuvres réalisées et des travaux de l'atelier hebdomadaire d'arts plastiques (asso 3 P'tits Points) + photos et dessins issus de la compétition « Art & Photo » organisée par Alderney Cultural Exchange.

●**Après-midi :** Atelier chant puis concert public vers 18h00 à l'église d'OLR, avec les chorales Aux 4 vents et Alderney voices.

Atelier percussions Africaines avec l'association Djiri Guélé de la Hague et Silver spirit djembé d'Aurigny.

●**Fin d'après-midi (16h30) :** Spectacle de danse contemporaine de la Cie ArkAnso à l'espace culturel de Beaumont.

●**Après-midi et soirée :** Animations et activités diverses au jardin partagé d'OLR, proposées par la maison des jeunes PHARE (jeux, stands... en cours de définition par PHARE).

●**Soirée :** Performance publique de percussions Africaines par Djiri Guélé et Silver spirit djembé suivi d'un concert avec des groupes locaux (chorale touslesmardis, duo klaxon, Véro et les chics types, Robin Lecanu...) et danseurs d'Aurigny (en discussion). Restauration et buvette sur place.

■Dimanche 2 juillet

●**Matin :** Répétition de l'orchestre du Cotentin et du Alderney Island Band. Salle à trouver.

●**Matin :** Visite du jardin partagé d'OLR et activité jardinage proposée par l'Accueillette.

●**Midi :** Pique-nique au jardin partagé (sous chapiteau suivant météo).

●**Après-midi :** Kermesse de l'école, organisée par l'APE, et restitution au public des orchestres du Cotentin et d'Aurigny suivi d'un « Tea Party » avec les Français et les Aurignais au jardin partagé d'OLR (sous chapiteau suivant météo).

●**19h00 :** Départ des Aurignais vers Diélette pour embarquement sur le bateau vers Aurigny à 21h00.

Les partenaires de l'opération

Côté français : associations 3 P'tits Points, chorale aux 4 vents, orchestre du Cotentin, Cie ArkAnso, Djiri Guélé, l'Accueillette, PHARE, APE Omonville/Gréville, collège de Beaumont, école d'Omonville/Gréville, lycée Millet de Cherbourg, chorale touslesmardis, Véro et les chics types, commune déléguée d'Omonville la Rogue, Manche île Express.

Côté Aurignais : Alderney Cultural Exchange, école St Anne d'Aurigny, Alderney Voices, Alderney Island Band, Alderney arts club, Silver Spirit djembé, groupes (en discussion).

Le transport est assuré avec les bateaux de Manche île Express au départ d'Aurigny, arrivée à Diélette et retours pendant tout le week-end. Tarif préférentiel via le code du Alderney Cultural Exchange : Voir sur leur facebook https://www.facebook.com/groups/713363185518037?locale=fr_FR, ou par email au alderneyculturalexchange@gmail.com.

■Pour célébrer la 10ème édition de ce week-end d'échanges avec Aurigny, qui aura lieu en 2023, de nombreux évènements sont organisés, dont une compétition photographique et artistique !

Une visite contrariée...

Par John Foley

JEUDI 1 septembre, un groupe d'habitants de la paroisse de St Sauveur à Guernesey s'est présenté au bureau de Condor Ferries pour embarquer sur le navire à destination de Cherbourg. Il y avait à peu près dix voitures dans notre groupe.

Ma femme et moi sommes arrivés au contrôle sept minutes en retard. Le navire était toujours au large de l'île d'Aurigny mais l'agent avait déjà fermé la barrière et a refusé de nous laisser passer ! Ce qui était très ennuyeux comme vous pouvez l'imaginer !

Que pouvions-nous faire ?

Il n'y avait un autre bateau pour Cherbourg que le lundi suivant, soit après que le week-end prévu avec nos jumeaux soit fini !

Nous avions prévu de rester une semaine de plus à Tréguier, en Bretagne, nous avons donc décidé, à contrecœur, de prendre le prochain bateau disponible pour St Malo le samedi 3 septembre pour un coût supplémentaire de £104.

Nous avions l'intention de rejoindre nos amis le soir-même, à Montebourg, afin de passer un moment avec nos jumeaux. Hélas, le bateau est arrivé si tard à St Malo qu'il fut impossible de nous rendre à Montebourg pour la soirée.

En plus, comme Tréguier est loin de St Malo, nous avons dû passer la nuit sur place. Encore plus de dépenses !

Nous avions déjà payé notre participation à la soirée de Montebourg, non remboursable ainsi que deux nuits supplémentaires au gîte de Tréguier (qui était heureusement disponible) avec un surcoût ! Encore plus de dépenses ! Tant pis !

Heureusement, le gîte à Plouguiel était très confortable et bien situé, offrant un joli panorama sur la rivière et la ville de Tréguier. Je note que Tréguier est célèbre pour être la ville natale de St Yves, le saint patron des Avocats. Si nous l'avions su à l›époque, nous aurions peut-être fait appel à lui pour nous aider avec Condor Ferries !

Mardi 6 septembre : CATASTROPHE !.... Notre voiture, la MGA de 1962 est tombée en panne avec son joint de culasse soufflé!

Heureusement ce n'était pas complètement un désastre et nous pouvions, lentement, continuer.

Pendant notre séjour à Tréguier nous avons fait une excursion en autobus. Nous avons fait un petit tour de l'île de Bréhat en bateau et, en revenant par Paimpol, ma femme s'est arrêtée dans un salon de coiffure. Sa coiffure était très réussie pour un prix beaucoup moins cher qu'à Guernesey. Elle va changer de coiffeur !

Jeudi 8 septembre, afin de sauver notre moteur, je suis rentré en contact avec le Garage Treveur à St Brieuc. Le vendredi 9 septembre, ils nous ont transportés en dépanneuse jusqu'à St Malo. Nous espérions que notre assurance voyage prendrait en charge la note de €600.

Le Garage Treveur était très efficace et serviable et je peux le recommander.

Heureusement l'assurance a tout payé. Donc, Tout est bien qui finit bien...

Ou presque !...

À bientôt

■La MGA de 1962 sur la dépanneuse... Quelle aventure !

Bouan appétit!

Par Geraint Jennings

« OÙ'EST qu'i' sont les fronmages traditionnels dé Jèrri? » qu'nou-s'a d'mandé. Ch'est en tchi les vaques dé Jèrri sont fanmeuses, lus lait est fanmeux, et lus beurre étout. Mais dans l'histouaithe dé la lait'tie en Jèrri, lé fronmage né valait pon chi. Pouortchi qué j'n'avons pon d'tchultuthe dé la fronmag'gie comme dans la Grande Tèrre? Où'est qu'i' sont nos êtchivalents du camembèrt, du pont-l'êvèque, du neuchâté, du livarot? Assa, l'lait d'Jèrri est trop riche pouor qu'la fronmag'gie sait profitabl'ye, et ch'tait l'beurre couleu d'or qué nou mangeait sus san pain.

Si j'n'avons pon hardi d'fronmage dé tchi cratchi, j'avons des mèrvelles, des bourdélots, des pais au fou, du pain Jèrriais, des gâches, et toute eune fouânnée d'aut' fricots. Dans la Grande Tèrre y'a la teurgoule, et ichîn j'avons not' podîn d'riz; d'l'aut' bord d'la Dêroute, y'a des moules, des vliques, des crabes, des honmards, et siez nous étout, auve les pihangnes et l'andgulle. Et pouor les pommes, ch'est l'cidre, lé nière beurre, d'la gâche mêlée, du solyi, des pommes au fou et tout chenna.

« Ch'est d'tchi tchi sèrt autant comme la soucique dans d'la soupe dé lait » – tout comme les pétales dé soucique sont eune décothâtion traditionnelle sus d'la soupe dé lait, ou comme nou l'appelle étout: d'la soupe d'andgulle.

N'oubliez pon, bouonnes gens: Ch'n'est pon Pâques sans mèrvelles!

■Bouan appétit

Ma preunmié articl'ye pouor Lé Rotchi

■S'ou voulez en saver pus, voulez ouie ch't' articl'ye ou ou savez tchiqu'chose qu' ou criyez qu' ch't' idée pouôrrait aidgi, scannez l' QR code en d'ssous ou visitez www.oyez.je

Par Laurence Curtis

BOUÔNJOUR et beinv'nue dans ma preunmié articl'ye pouor Lé Rotchi.

J'sis un êtudgiant à L'Office du Jèrriais et jé c'menchis à apprendre lé Jèrriais en 2019.

L'année pâssée un Jèrriais m' dit qu'i' criyait qu'un grand probliéme pouor mé 'tait qué j'sis trop âgé pouor apprendre eune langue! Comme li et eune anminne m'explyitchîtent, il' apprîntent lé Jèrriais siez ieux à la tabl'ye dé la tchuîsinne – auvec des jannes chèrvés où'est qu'i' ramâssîtent des mots jusqu'à temps qu'i' pûssent lé pâler.

J'crai qu'il a un mio raîson, mais, pouor dé mé, j'crai qu' la pus grand' différhence n'est pon mon chèrvé (pourtant!) mais qu' achteu ch'est pus difficile dé ouie des convèrsâtions en Jèrriais, des chansons etc. et d' prendre part.

Eh bein, ch'est pôssibl'ye qu'ou ouîtes ou qu'ou liûtes mén articl'ye en lîngne dans Rural en l'année passé ou qué j'mentionnis eune idée pour aîdgi du monde à ouie du Jèrriais. En travaillant auvec d'autres êtudgiants dé L'Office du Jèrriais, j'dêveloppînmes eune idée où'est qué j'pouvons faithe sèrvi un téléphone dé pouchette ou un compiuteu, l'ithangnie et un « QR code » pouor ouie tchiquechose en Jèrriais et pouor liéthe la transcription en Jèrriais, en Angliais etc.

J'criyions qué p'têt qué j'pouôrrêmes quémenchi auvec les « Wayfarer » sîngnes à St Hélyi tch' avaient dêjà un p'tit sîngne en Jèrriais et don j'prépathis un simpl'ye brouillon du système pouor tester l'idée. Mais y'a un p'tit probliéme pouor not' projet. Ch'n'est pon cliai tchi qu'i' peut donner la pèrmission pour les stiqueurs et j'avons contacté l'Hôtel dé Ville entouor ch'nna.

Entre'chîn j'ai ajouôté deux'-trais liens sus l'site d'ithangnie où'est qu'ou pouvez trouver d's aut' sites pouor ouie du Jèrriais.

S'ou voulez vaie comment qué ch'nna fonctionne, scannez l' « QR code » dans l'inmage en d'ssus.

Et, s'ou voulez en saver pus, voulez ouie ch't' articl'ye ou ou savez tchiqu'chose qu' ou criyez qu' ch't' idée pouôrrait aidgi, scannez l' « QR code » en d'ssous ou visitez www.oyez.je.

À la préchaine

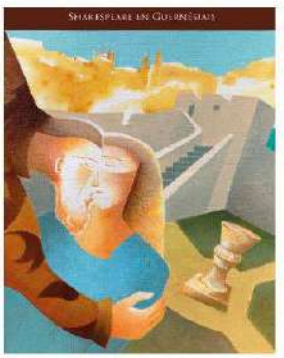
Thomas Martin trànslâtaeux en Guernesiais

Par Yan Marquis

QUÀND nou pense és gens Guernesiaises d'écririe, coume dé raisaon, ch'est l'Georges Métivier qu'est sus l'idée. Ch'est li qu'écrivit la pouésie des prumiers livers jaumais pubillaïs en Guernesiais, ch'est étout li qui fut l'auteur du Dictionnaire Franco-Normand pubillaï en 1870. Mais terrous, Métivier n'tait pouit tout saeu, à quànté li i'y avait aen bouan lot d'aoutes gens d's aunaïes 1900s qu'avaient r'naom pour aver écrit dans note viaer lingo. Parmi tchi, nou r'trouve: Denys Corbet, Nicolas Guilbert, Thomas Lenfestey, Thomas Mahy, et Thomas Alfred Grut. Thomas Martin en 'tait acouore énn aoute, mais i paraît qu'i n'tait pas écrivoïn d'Guernesiais ni pouaete nitou, s'n écririe (faete coume il écrivit, 'a mn idée') est pus-à-caoup la trànslâtiaon Guernesiaise dé toute la Biblle et énne route des piaeches dé thêâter à Pierre et Thomas Corneille, Molière, Voltaire et Henry Wadsworth Longfellow et Shakespeare, ch'est chu droïn qui nous intéressera ichin bas. L'effet en est qué tout chenchin erpersente la pus grànd collectiaon écrite par énne seule persaone en Norman des Îles d'la Mànche. Décaôte chenna, i s'peut qué chu tersor tchiaune dé tché serviceâblle du Guernesiais écrit incounaeu d'en par ichin, chu qui vaout raide.

Thomas Martin fut naï en 1839, ses gens vinrent d'St. Martin et il y dmeurait. I s'marryit à énne cousaene et il aeurent sept éfânts. Duànt sa vie i travaïllait coume m'nuisier, meubillier, tcherpentchier et pertchaeux d'rues, i servissit sa paraesse coume Douzinier étout. Nou n'saït pas quément qu'i s'avisit d'trànslâtaï tànt d'oeuvres en Guernesiais. Mais i s'peut qu'i voulisse racordaï la langue Guernesiaise qui s'molissait à la veie qu'les gens dvisaient pus l'Angllais, et l'baïllier énne volaïe d'captoïne par fourni aen catalogue en Guernesiais d's oeuvres caonsideraïes hardi importànts au maonde.

Ossin, i r'semble qué Thomas Martin n'tait pas membe du caerclle intellaectuael à Guernesi, l'effet en 'tait qu'i trànslâtit en langage c'meun, dé tous-les-jours, par exàmplle: Assai d'shunshin; jt'en prie, tai ta goule. Décaôte chenna, à bian des taques i paraît qu'i fut métchier d'allaï jusqu'à adaptaï et ptaête à inventaï en vouaie du vocabulaire. Enfin, i fit servi des naoms qué nou n'counit pouit d'aoute au jour d'ogniet, par exàmplles: degaienai pour halaï et evalinguiè pour évarfllaï/fonnaï.



■La couvaerture du liver publliaï par la caompognie Bllu Ormé

Biauqu'ses trànslâtiaons écrites daove énn amas d'souogn à la moïn vâlent raide, jaumais i n'furent publliaïes. Malhaeuraeusement i restaient en nercheur dans énne collectiaon dé 295 livers à lichaon. I r'semblle qué d'pis qu'Martin l's écrivit ch'tait rianqu'parfeis à caoup qué tchiqu'eun en pâlirent. En effet, ches livers restaient en d'muchaon tànt qu'au maonde, et l'affaire s'empieryit étant qu'énne partie d'iaeux fut adiraïe. Pour en dire la véritaï, pour bian d's aunaïes nou n'oyait chaose dévinule, et pis en 2003 par bounheur l's Archives à l'Île raeurent, dé par énne Maisaon d'Encànt à Laondes, aen gros lot des livers qui mànthait. Par malheur i'y en a acoure treis qui mànquent, mais i'y a pas d'souogn d'chenna, nou-z-est bian aise achtaeure qu'ches trànslâtiaons à Martin seient bian serraïes és Archives à l'Île.

En finissànt, i'y a aen ptit d'temps qué les bouannes gens à la Island Language s'avisirent d'éprouvaï dé trànscrire la trànslâtiaon dé Romeo et Juliette, et d'la tappotaï en malaene machaene pour qué pus d'maonde peuve la llière en Guernesiais. Enfin, au but énn amas d'laongues haeures et bian d'la trànscririe et d'la tappoterie, la trànslâtiaon Guernesiaise dé Romeo et Juliette par l'Thomas Martin sra enfin à aver, tchaer a sra publliaïe és aoutes jours par la caompognie Guernesiaise à publlierie, Bllu Ormé. Coume disait l'aoute, « Ch'est bian vrai, les ptites tapp(ot)aïes faisent lé travas! »

Vchin tchiques versets bian counaeux d'chutte tristé piaeche pour vous en baïllier envie!

Juliette: O Romeo Romeo pourqui qu'taie Romeo Denie ten père et abandonne ten nom Ou si tu n'vors pouin jure mè tn'amour Et j'en s'rait pouin d'autre une Capulette.

Juliet: O Romeo, Romeo! wherefore art thou Romeo? Deny thy father and refuse thy name; Or, if thou wilt not, be but sworn my love, And I'll no longer be a Capulet.

Romeo: En orrait ju pu ou pahlerait ju a shunshin d'cotai.

Romeo: [Aside] Shall I hear more, or shall I speak at this?

Faout arrêtaï qué d'llière en Guernesiais toute chutte tragédie bian counaesse à Shakespeare.

A la perchoïne éditiaon!

« La Hague, men trige », seizième CD en normand de Magène

Par Rémi Pézeril

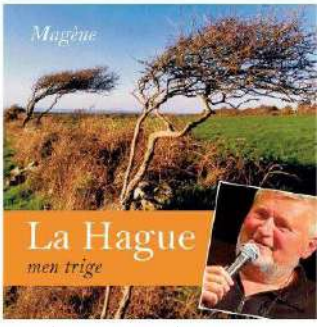
DANIEL Bourdelès, compositeur des musiques, présente ainsi ce nouveau CD de Magène, « La Hague, men trige » (mon pays, mon coin…) : « Théo Capelle chante ici la Hague du grand poète Côtis-Capel, cette terre de falaises insérée en pleine mer, battue en permanence par des vagues infatigables. Le poète nous emmène dans cet univers où il a vécu. Il y fut pêcheur, confronté à la force des éléments. Il y fut aussi prêtre. Cette vie intense, unique sans doute, lui a inspiré des poèmes forts et émouvants ».

C'est le seizième CD depuis 1989, complètement autoproduit. Le piano et les arrangements de Jean-Jacques Marin et la voix de Théo Capelle nous transportent dans la vie des gens d'ici, les saisons, c'est une poésie qui va droit au cœur. La qualité musicale du CD enregistré chez Les Albert's à Sainte-Mère-Église est étonnante. La chanson est un bon moyen pour écouter les sons complexes des voyelles et d'apprendre le vocabulaire. Il faut être curieux, ouvert à la différence pour apprécier. C'est une rencontre avec une culture très riche. Sans la langue de La Hague, La Hague ne serait plus La Hague !

Déjà en 1951, lors de la parution du tout premier recueil titré « Rocâles », Fernand Lechanteur écrivait dans Les Annales de Normandie : « La langue de Côtis-Capel est aussi naturelle que son talent, sans calques du français, elle a toute la richesse du parler de La Hague. Une inspiration élevée, un sens profond de l'humain ».

Le normand de La Hague est bien une langue différente du français, le livret est donc bilingue, joliment illustré de photos. Bien plus, Magène a le projet d'un film de 26 minutes pour promouvoir la poésie de Côtis-Capel, ainsi qu'une comédie musicale titrée « Le Roi de Écrehou ».

■**La Hague, men trige, CD disponible avec le bon de commande sur www.magene.fr.**



■**Le 19ème album de Magène, « La Hague, men trige » (mon pays, mon coin…) est disponible par bon de commande sur www.magene.pagesperso-orange.fr**

Voyage culinaire et métissage culturel

Par Kevin Lognoné

CE plat convivial peut régaler vos convives et vous-même. Son mode de cuisson à l'étouffée vient sublimer la qualité de la chair du bœuf Jersiais. A l'origine, le tajine est une spécialité traditionnelle berbère. Il désigne à la fois le plat en terre et la préparation cuisinée dans ce plat.

Sa recette riche en saveurs authentiques et savoureuses est aussi un voyage culinaire, avec des épices comme la coriandre, qui rappelle les liens entre l'oasis créative d'Yves-Saint-Laurent, villa Majorelle à Marrakech et son mentor Christian Dior de Granville, trait d'union avec les îles Anglo-Normandes.

« Dior fascinated me » confiait Yves-Saint-Laurent. À l'âge de 17 ans, le jeune designer s'installe à Paris et s'inscrit à la Chambre Syndicale de la Haute Couture, où ses créations se font rapidement remarquer. Michel De Brunhoff, rédacteur en chef du Vogue français, a présenté Saint Laurent au créateur Christian Dior, à l'époque géant de la mode. « Je ne pouvais pas parler devant lui. Il m'a appris les bases de mon art. Quoi qu'il advienne ensuite, je n'ai jamais oublié les années que j'ai passées à ses côtés. » Sous la tutelle de Dior, le style de Saint Laurent a continué à mûrir et à gagner encore plus en notoriété.

Cette soif d'innovation prend sa source dans l'environnement familial multi-entrepreneur de Granville, berceau de la famille Dior et laboratoire des audaces du grand large. L'extraction du granit de Chausey a permis de construire certaines rues de Londres. Et inversement, la Tranchée des Anglais a été une ancienne voie importante de Granville. Combien de sagas ont fait vivre des innovations transmanche : du sénéchal anglais Sir Thomas de Scales, bâtisseur de la Pointe du Roc en 1439 à Lucien Dior parti étudier les engrais chimiques en Angleterre.

Voici quelques nouvelles que nous pouvons partager autour d'un Tajine de bœuf Jersiais aux fruits secs. Maintenant, architectes, designers, inventeurs d'innovation alimentaire ou de nouveaux concepts : commencez à expérimenter entre Normandie insulaire et Normandie continentale. Car au fond la civilisation normande a longtemps rayonné avec le vent du large en Sicile, en Afrique du Nord, au Proche-Orient, au contact des arts, des sciences et des techniques.

A la façon du jardin de roses de Madeleine Dior, les notes olfactives emblématiques du Maroc ont inspiré plusieurs parfums de Yves Saint laurent (Safran, Fleur d'Oranger, Jasmin, Cardamome, cèdre de L'Atlas marocain).

■Avez-vous essayé la tajine de bœuf Jersiais aux fruits secs ?

Balade dans la Normandie du XIXe siècle

■Un auditoire conquis a pu découvrir, à la Société Jersiaise, une partie de l'exposition « Balade dans la Normandie du XIXe siècle » qui est présentée sur trois lieux distincts : la Société Jersiaise, l'Alliance française de Jersey et la Maison de la Normandie et de la Manche, du 4 au 31 mars

Par Anna Peluso-Allen

VENDREDI 3 mars, nous avons eu l'immense chance d'accueillir Catherine et Jacques Marie à l'occasion du vernissage d'une exposition sur Joseph Le Dieu, avocat avranchinais « esprit distingué et ami des Beaux-Arts, dessinateur et paysagiste habile », membre de la Société d'Archéologie, Sciences et Arts.

Les dessins présentés réalisés au crayon, proviennent de deux carnets dont chaque feuille porte une date et un nom de lieu.

Les carnets ont été trouvés dans une malle abandonnée dans une cave par Catherine Marie, la propriétaire de la collection. Ils ont été authentifiés par les Archives Départementales de la Manche et les copies présentées à Jersey ont été méticuleusement encadrées par Jacques, dans un jeu d'ombres et de lumières.

C'est une véritable promenade dans la moitié sud du département de la Manche, du Coutançais à l'Avranchin, que l'on peut entamer sur les pas du dessinateur en suivant les itinéraires d'un artiste travaillant sur le motif que l'on aperçoit au détour d'un dessin, contemplant un paysage ou en train de le croquer.

Le regard attentif et observateur de Joseph Le Dieu, au-delà de la recherche du pittoresque et de l'approche romantique de son époque, rend ainsi compte de cette société provinciale, rurale et littoral sur laquelle il existe fort peu de documentation.

En dehors de l'intérêt archéologique et ethnographique qu'ils suscitent, et de leur grande qualité graphique et artistique, ces dessins sont empreints de beaucoup de douceur et de profondeur.

L'exposition, une collaboration entre L'Alliance Française Jersey, la Maison de la Normandie et de la Manche et la Société Jersiaise est accessible gratuitement sur les trois sites du 6 au 31 mars 2023.

Les œuvres sont réparties comme suit :

- Paysages ruraux et parallèle avec P.J. Ouless à la Société Jersiaise.
- Villes jumelées avec Jersey à la Maison de la Normandie et de la Manche.
- Métiers, bâtiment et personnages à l'Alliance Française de Jersey.

Jeu des expressions francophones

Par Chloé Favrat

- Avoir deux bouches *(être hypocrite, menteur)*
- ça plègue *(ça colle, c'est poisseux)*
- Dallasser *(crâner en soirée)*
- être un pissou *(être peureux, lâche)*
- Il drache *(il pleut)*
- faire un clopet *(faire une sieste)*
- Radio cancans *(rumeur publique)*
- se chier *(tomber)*

■Saurez-vous relier ces expressions francophones à leur pays ? Les réponses se trouvent en page suivante

La carte d'identité française temporairement acceptée pour venir sur Jersey (sous conditions) !

Par Christine Bonhomme

LE gouvernement de Jersey a publié, le 7 mars, un communiqué de presse annonçant qu'une expérimentation sera mise en place, du 22 avril au 30 septembre 2023, pendant laquelle les ressortissants français pourront venir sur Jersey avec une simple pièce d'identité, dans le cadre d'un voyage aller-retour à la journée et par le biais d'une ligne maritime régulière uniquement.

La ministre de l'Intérieur de Jersey, la députée Helen Miles, a confirmé son intention de mettre en place cette expérimentation temporaire durant la saison estivale 2023.

C'est une excellente nouvelle pour les compagnies maritimes qui avaient vu une baisse de la fréquentation des excursionnistes français depuis l'entrée en vigueur de l'obligation de passeport post-Brexit.

Visiteurs français, profitez de cette opportunité et réservez dès maintenant votre aller-retour journée à destination de Jersey via la compagnie maritime Manche îles Express : www.manche-iles.com.

■Du 22 avril au 30 septembre 2023, à titre expérimental, les ressortissants français pourront venir sur Jersey avec une simple pièce d'identité, s'ils viennent dans le cadre d'un voyage Aller-Retour journée et par le biais d'une ligne maritime régulière uniquement. Attention donc à bien vérifier que vous remplissez les critères demandés !

Un agenda bien rempli pour l'école Flam

La galette des rois, organisé à la salle paroissiale de St Clément a été un succès. Les succulentes galettes du boulanger français de Jersey, Bruno, ont régalé petits et grands !

Par Clémence Morris

L'ECOLE Flam (Français LAngue Maternelle) a débuté 2023 avec un programme chargé ! Tout d'abord Flam, en collaboration avec L'Alliance Française, a convié les familles françaises et francophones à la traditionnelle galette des Rois. Les enfants les plus petits sont venus déguisés et ont participé à des ateliers d'activités manuelles, tandis que les ados ont passé l'après-midi à jouer à des jeux de société. Une belle occasion de se retrouver !

Quelques jours plus tard, Flam a participé au festival Eisteddfod en tant que sponsor de la coupe Ecole Flam. Un grand bravo à tous les participants et au gagnant de la coupe Zain Hadjam. Quel plaisir de voir tous ces enfants parler si bien le français !

Le printemps s'annonce déjà bien occupé pour les élèves Flam. Le 18 mars, ils passeront la matinée avec Samuel Allo, un conteur breton, qui viendra leur raconter contes et légendes de ses voyages. Ces ateliers seront l'opportunité pour les élèves de découvrir de nouvelles cultures et de voyager en français grâce au pouvoir de l'imagination.

Et enfin, tout au long des mois de mars et avril, Flam continuera à s'associer à l'Alliance Française pour récolter des fonds pour le projet « Durrell Tortoise takeover » afin d'aider le zoo à construire une nouvelle maison tropicale pour les tortues. L'Alliance a reçu sa tortue, prénommée Lulu, et organisera avec Flam une série d'ateliers pour recueillir des dons et donner l'occasion aux élèves de participer à la décoration de Lulu.

A l'été 2023, Lulu, ainsi que des dizaines de sculptures de tortues au design unique, seront exposées tout autour de l'île, symboles de tout le travail que Durrell entreprend à travers le monde. Pour plus d'informations et soutenir cette cause consulter www.afjersey.com.

L'école Flam a quelques places disponibles pour le troisième trimestre. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à visiter notre site Internet www.flaminjersey.com ou contactez-nous sur flaminjersey@gmail.com. Les cours sont ouverts aux enfants de 4 à 15 ans.

Très beau succès pour la Section Française de l'Eisteddfod Jersey !

Par Christine Bonhomme

« EISTEDDFOD » est un terme gallois qui désigne un festival artistique dont les origines remontent au Moyen-âge. Le premier Eisteddfod est attesté, au Pays de Galles, en 1176. Lord Rhys, le plus puissant seigneur de l'époque convia poètes et musiciens à un grand rassemblement dans son château de Cardigan afin qu'ils puissent montrer l'étendue de leurs talents.

Le prix décerné au meilleur barde était le privilège de s'asseoir à la table du seigneur ! Le terme Eisteddfod signifie littéralement une assise (eistedd = s'asseoir). Ce nom serait ainsi une référence à la chaise sculptée à la main traditionnellement attribuée, par la suite, au meilleur poète lors de la cérémonie « Le couronnement du barde ».

Si cette tradition de compétition artistique s'est poursuivie au Pays de Galles, elle a aussi essaimé en Cornouaille mais également dans les îles Anglo-Normandes où l'Eisteddfod est organisée tous les ans depuis 1908 à Jersey, depuis 1922 à Guernesey.

A Jersey, l'objectif de ce festival est d'encourager, par la compétition, la pratique et le perfectionnement des activités culturelles ou de la langue dans un but de préservation du langage et du patrimoine. Y sont à l'honneur, pour quelques jours, le théâtre, le chant, la poésie, la danse, ou encore les langues modernes (langues locales, français, portugais, et bien d'autres…).

La partie "Langues Modernes" comporte une section française, et de nombreux candidats s'inscrivent à ses épreuves au travers des différentes écoles de l'île ou de leur propre initiative. Ils présentent, devant un jury, leur maîtrise de la langue française. A la récitation ou la lecture de poésie ou de prose, s'ajoutent également des variantes comme les duologues, les chansons ou chorales en français (des reprises ou des productions originales), et les pièces de théâtre. Tous les âges sont représentés y compris les adultes !

C'est un évènement important pour la francophonie car de nombreuses écoles préparent et encouragent leurs élèves à participer à la compétition.

La section française de l'Eisteddfod est organisée chaque année grâce au travail dévoué d'un comité de bénévoles qui s'investit pendant des mois afin de choisir les textes, organiser et gérer les inscriptions, relayer les informations auprès des écoles et du public, veiller à l'organisation pratique des épreuves etc…

La section française 2023 s'est tenue les 24 et 25 janvier derniers à la salle paroissiale de St Clément, en présence de Michèle Snape, l'excellente adjudicator (juge en chef) de la section qui a écouté près de 280 participants.

Chaque compétiteur s'est vu attribuer un certificat (Platine, Or, Argent, Bronze ou Cuivre) en fonction de sa prestation, et les gagnants des différentes classes ont reçu un trophée ou un cadeau !

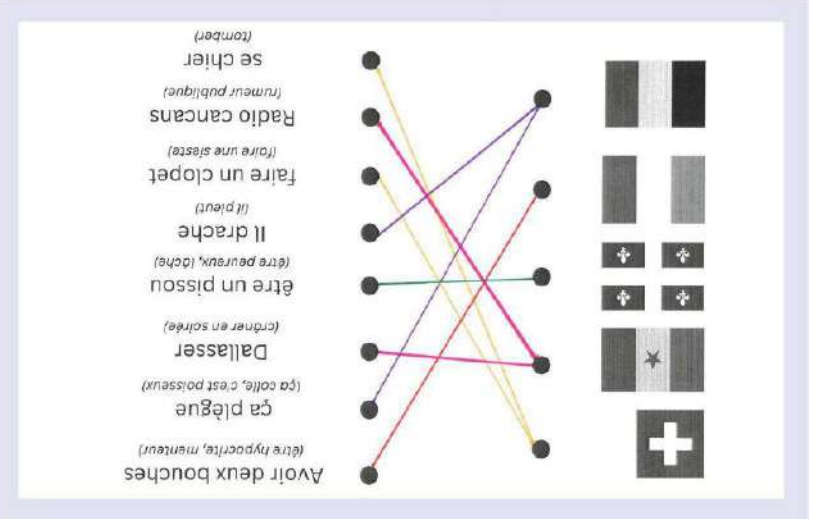
Cette année, 31 certificats Platine, 69 certificats Or, 124 certificats Argent, 48 certificats Bronze et 5 certificats Cuivre ont été attribués.

Le comité de la section française tient à féliciter tous les concurrents pour leur participation et exprime sa gratitude à tous les enseignants et parents pour leur implication.

Merci également à tous les bénévoles qui ont donné beaucoup de leur temps pour rendre cela possible et à nos donateurs, qui en plus des principaux sponsors du festival (Butterfield et Jersey Community Foundation), nous ont permis de récompenser les gagnants : La Maison de la Normandie et de la Manche, l'Alliance Française et Association de Jumelage St Helier-Avranches.

Rendez-vous l'année prochaine !

Klara Mielec, la jeune lauréate du Trophée PAT LE BRETON a interprété la chanson « Si légers dans les airs »



The only shop in the Channel Islands with 100% products from Normandy!

Monday to Friday
from 9.30 to 17.30

71 Halkett Place
St Helier - JERSEY

Maison de la Normandie & de la Manche

01534 280 110 info@maisondenormandie.com Facebook: LaBoutiqueNormandeJersey